

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 18 (1936)

Artikel: Observations de la comète 1936a
Autor: Rossier, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de John Briquet; elle est accompagnée d'une excellente reproduction du buste du regretté botaniste genevois; elle contient aussi un complément à la liste de ses publications et une énumération des noms et combinaisons de noms de plantes créés par lui.

On trouve dans ce même volume la majeure partie de la monographie du genre *Cestrum*, par P. Francey. A cet ouvrage considérable, d'environ 500 pages, la Société de physique et d'histoire naturelle avait décerné le prix de Candolle.

3. En même temps que le volume VI, les abonnés de *Candollea* ont reçu le premier fascicule d'un nouveau périodique, qui porte le titre de *Boissiera*, ou Mémoires du Conservatoire de botanique et de l'Institut de botanique systématique de l'Université de Genève. Ce périodique, dédié à Edmond Boissier, est destiné surtout à réunir, par le moyen de tirages à part ou de reproductions, les travaux botaniques se rapportant de près ou de loin aux collections genevoises et parus dans des publications peu accessibles aux intéressés.

Séance du 5 novembre 1936.

P. Rossier. — *Observations de la comète 1936a.*

Elle a été photographiée les 23 et 29 juillet 1936. La durée de la pose est de 40 min dans les deux cas. A l'appareil Goerz (distance focale 36 cm, ouverture f/7.7), la tête a un diamètre de 8' le 23 et de 10' le 29. Le noyau est brillant le 23, très condensé le 29. La queue s'amincit très rapidement. Elle a environ 25' sur les deux clichés.

A l'appareil Schaer (distance focale 130 cm, diamètre 20 cm), la tête a une dizaine de minutes le 23 et environ 16' le 29. La queue apparaît sur un demi-degré.

Observations spectrographiques.

Au prisme-objectif Schaer-Boulenger (distance focale 130 cm, diamètre 11 cm), le spectre du 23 juillet est faible, celui du 29

satisfaisant. Cette différence d'éclat mise à part, ils ont même apparence. Celui du 29 a été doublé d'une courte pose sur Véga, pour permettre la détermination des longueurs d'onde.

A l'échelle de 130 cm de foyer, l'image du noyau a près d'un millimètre de diamètre; celle de la tête dépasse 3 mm. La dispersion de l'appareil varie de 17 $m\mu$ /mm, vers la longueur d'onde 500 $m\mu$, à 7 $m\mu$ /mm vers 400 $m\mu$. Il ne peut être question de chercher des détails sur ces spectrogrammes puisque l'image monochromatique du noyau y occupe un domaine de longueurs d'onde de l'ordre d'une dizaine de $m\mu$.

Les apparences les plus frappantes sont deux bandes donnant des images de la tête. La première est dans le bleu, de 487 à 448 $m\mu$; la seconde appartient à l'ultra-violet, de 391 à 387 $m\mu$. La bande bleue est noyée dans le spectre d'ensemble, tandis que la deuxième est nettement distincte; elle donne une image monochromatique de la tête, semblable à celle obtenue en photographie directe, mais moins brillante.

La bande bleue est celle du carbone, appartenant au spectre de Swan de 474 à 467 $m\mu$, à laquelle s'ajoute la bande du cyanogène, de 461 à 450 $m\mu$. La bande ultra-violette est encore due au cyanogène (de 388 à 385 $m\mu$) et peut-être au carbone (à 391 et 389 $m\mu$).

Un examen du cliché du 29 juillet effectué au microscope montre quelques autres détails:

518 $m\mu$, extrémité peu réfrangible du spectre; elle coïncide avec la tête d'une bande du carbone (spectre de Swan) à 517 $m\mu$.

428 et 424 $m\mu$, faibles maxima d'émission, douteux et d'origine inconnue.

De 408 à 400 $m\mu$, émission d'intensité moyenne. Le noyau des comètes émet généralement, dans cette région, un ensemble de raies d'origine inconnue.

Peut-être existe-t-il enfin un faible maximum d'émission de 387 à 377 $m\mu$.

Ce qui précède montre que le spectre de la comète 1936a est un spectre classique de comète.

Observatoire de Genève.